

Réflexions sur la didactique de l'anglais

pour la Commission Formation

Les didacticiens de l'anglais réunis en assemblée générale de ARDA le 2 octobre 2010 souhaitent apporter une contribution à la commission formation de la SAES, contribution qui sera complétée ultérieurement par un document plus long reflétant pleinement la diversité des travaux de recherche et des actions de formation menés par l'ensemble des chercheurs de notre association.

Les récentes évolutions en matière de formation des maîtres nous conduisent à préciser à la fois ce qu'est la didactique de l'anglais, sa place dans l'anglistique et sa relation avec la formation des professeurs au sein des nouveaux masters, ainsi que l'activité de recherche menée par les didacticiens de l'anglais. En effet, alors que pendant deux décennies, c'est le modèle de l'alternance entre l'environnement de la pratique et celui de la formation qui a caractérisé la formation des maîtres, avec ses avantages et ses limites, le choix de la mastérisation constitue un changement radical qui peut s'avérer une avancée ou un recul. Une avancée, si l'articulation théorie/pratique s'appuie véritablement sur la recherche en didactique, un recul si la formation des enseignants s'en remet à la modélisation et au dogmatisme.

Quelle est la place de la didactique dans l'anglistique ? Dans quelle mesure peut-elle contribuer, au sein des nouveaux masters, à la formation intellectuelle et professionnelle des futurs enseignants ? Qu'est ce que la recherche en didactique ? Qu'offre-t-elle aux anglicistes ?

I. Place de la didactique dans l'anglistique

La question de la place de la didactique dans l'anglistique se pose d'autant plus fortement aujourd'hui qu'elle devient partie intégrante des nouveaux masters dans une formation des professeurs au caractère universitaire et scientifique affirmé. Un bref rappel historique s'avère ici éclairant.

Bref rappel historique

La didactique de l'anglais s'est développée à partir de plusieurs influences :

- Le Français Langue Etrangère, dès les années 50-60 avec les travaux du CREDIF et de l'École normale de Saint-Cloud ;
- la recherche anglo-saxonne en *Second Language Acquisition* pour laquelle on citera les travaux de Corder et Selinker, ou encore ceux des théoriciens/initiateurs de l'approche communicative comme Widdowson et Ellis, qui ont appliqué à leur champ les travaux de Austin et Searle ;
- le CRAPEL qui a fait un lien entre ces deux courants, avec Holec et Riley ;
- l'université française où des linguistes comme Danielle Bailly ont initié l'approche conceptualisatrice de l'enseignement des langues et l'INRP (Cain, Briane) qui a repris et développé ces travaux, créant un courant spécifique appliqué à l'enseignement secondaire ;
- le Conseil de l'Europe, surtout à partir des années 70, qui a favorisé le décloisonnement et le syncrétisme (Girard, Coste) ;

- le secteur LANSAD et l'anglais de spécialité, en particulier avec Michel Perrin, et Jean-Paul Narcy pour les aspects didactiques, qui se sont appuyés sur ces divers courants.

Comment situer aujourd'hui la didactique de l'anglais dans l'anglistique et quelles sont les perspectives offertes ?

La didactique dans l'anglistique

Bandry cite trois champs traditionnels de l'anglistique : linguistique, littérature, civilisation (Bandry, 2001). Cazade ajoute l'anglais de spécialité (Cazade, 2000). Il est intéressant de noter que pour Guillaume (2007), la didactique partage avec la traduction (et peut-être la phonologie ?) cette difficulté à n'habiter qu'un territoire, à ne pouvoir se situer à l'intérieur d'un seul de ces champs de manière exclusive, d'où, parfois, son absence de lisibilité ou le nomadisme de ses travaux. Mais cette caractéristique n'est-elle pas aussi un atout au sens où la didactique peut se situer à l'intérieur de tous ces champs et même de celui de la traduction ? Le concept de transposition didactique (quelles que soient les interrogations qu'il suscite) développé par Chevallard (1985) et repris par Deyrich (2003) pour l'enseignement-apprentissage de l'anglais, permet de s'interroger sur les finalités et les modalités de l'enseignement de la littérature, de la civilisation, de la linguistique, de la phonologie, de la traduction, etc., et ce, aux différents niveaux du cursus, à l'échelle nationale ou internationale. Mais si la didactique de l'anglais s'inscrit pleinement dans le champ de l'anglistique, elle se déploie aussi dans le champ plus large de la didactique de disciplines comme les sciences, le français, les langues, etc.) La perspective offerte par les travaux sur le plurilinguisme en particulier ouvre de nouveaux débats alimentés par les travaux de Coste, Candelier et Castelotti (2008).

La didactique de l'anglais se nourrit aussi d'échanges avec de jeunes disciplines situées en amont comme les théories de l'acquisition de la langue seconde, celles issues de l'analyse du travail, dont l'ergonomie, et la didactique cognitive en plein essor depuis les années 2000 sous l'influence de la linguistique cognitive.

Enfin, ces vingt dernières années ont vu se développer une recherche sur la formation des professeurs au sein des IUFM, permettant à la didactique de l'anglais de progresser dans la connaissance des mécanismes d'enseignement et d'acquisition de l'anglais langue seconde ou étrangère.

De quelle manière la didactique de l'anglais s'insère-t-elle dans les nouveaux masters de formation des enseignants ?

II - Place de la didactique dans la mastérisation.

Une formation scientifique

La didactique est devenue diplômante puisqu'elle fait désormais partie des parcours de masters. , Il ne suffit pas de faire entrer la didactique au sein des parcours de masters, encore faut-il en définir des contenus qui ne se résument ni à un enseignement purement abstrait ni au seul suivi de stage. Ce dont les futurs enseignants ont besoin, c'est d'une formation scientifique qui inclut moins des savoirs théoriques que des connaissances scientifiques et qui favorise l'intégration de ces savoirs dans l'exercice du métier.

Un apprentissage uniquement nourri de l'observation ou de l'expérimentation réduirait la formation à ce qu'elle était avant la création des IUFM. La mastérisation permet de recentrer la formation sur les savoirs disciplinaires, y compris didactiques, qui sont, tout le monde en convient, indispensables. Ainsi les nouveaux parcours de masters devraient-il être en mesure

de doter les futurs enseignants d'une capacité réflexive applicable à tous les domaines de leur pratique professionnelle.

Selon le cahier des charges ministériel intitulé « Définition des compétences à acquérir par les professeurs » (B.O. n° 22 du 29 juillet 2010), la dixième compétence requiert notamment que l'enseignant « connaisse l'état de la recherche dans sa discipline ; dans le domaine de la didactique, de la pédagogie et de la transmission de savoirs (processus d'apprentissage, didactique des disciplines, utilisation des technologies de l'information et de la communication, etc.) et qu'il soit « capable de tirer parti des apports de la recherche et des innovations pédagogiques pour actualiser ses connaissances et les exploiter dans sa pratique quotidienne ». Des mentions ou des parcours incluant un enseignement didactique à la fois épistémologique et pragmatique écartent le danger d'un retour à une formation réduite à l'imitation de modèles plus ou moins valides ou obsolètes. Ces enseignements devraient porter sur :

1/ l'épistémologie de la discipline, les théories de référence et les méthodologies de la recherche ;

2/ l'ingénierie de la formation (à l'école, au collège, au lycée, à l'université); on peut citer, à titre d'exemple, quelques problématiques possibles : Quels types de tâches concevoir à différents moments du cursus ? Comment intégrer les TIC à l'enseignement de l'anglais ? Comment faire passer un étudiant de niveau A2 au niveau B2 ? Quelle culture enseigner à l'école primaire ? Quel traitement apporter à « l'erreur » ? Comment relier le CLES au CECRL de manière scientifique ? Comment vérifier la pertinence d'un dispositif mixte de formation ? Comment agir véritablement sur la motivation des élèves ?

3/ Le positionnement et la construction de l'identité professionnelle (Raby, 2009).

Une didactique de recherche scientifique à visée praxéologique

La maîtrise en soi favorise le développement d'une didactique de recherche « universitaire » qui n'est pas subordonnée aux directives officielles, éloignée de tout applicationnisme, capable de prendre du recul pour analyser les aspects positifs comme les dérives des dispositifs et des pratiques en vigueur. C'est la contribution des disciplines scientifiques contributives, les analyses de pratiques et les expérimentations de terrain qui donne à la didactique sa dimension praxéologique caractéristique et une dynamique de création pour construire et promouvoir d'autres dispositifs. Elle peut s'inscrire dans une démarche de modélisation fondée scientifiquement.

III - La recherche en didactique de l'anglais

Une recherche en sciences humaines et sociales :

La recherche en didactique de l'anglais relève de la recherche appliquée. A ce titre, elle sollicite et met en synergie les diverses disciplines scientifiques nécessaires à la compréhension du phénomène étudié. Globalement, comme il s'agit de comprendre les mécanismes d'acquisition ou de non acquisition de l'anglais, elle s'intéresse aux disciplines qui rendent compte des savoirs, des discours, des comportements, des interactions entre acteurs, de la technologie et de sa place dans la classe de langues, etc.

Cependant, elle se donne aussi pour visée, de créer ses propres modèles et ses propres méthodes adaptées aux questions posées. Prenons, à titre d'exemple, la question de l'erreur : le chercheur peut puiser dans les théories psycholinguistiques pour analyser l'erreur dans les productions en anglais langue seconde. Il peut aussi s'inspirer de l'analyse du discours pour expliquer en quoi le contexte ou la situation influencent la production des erreurs. Mais une fois ce travail réalisé, le rôle du didacticien sera de construire une modélisation des erreurs au cours des interactions en classe de langues spécifiques à la situation repérée.

On distingue généralement cinq grands types de recherche :

- 1- La recherche synthétique qui adopte une démarche d'analyse conceptuelle, opère des synthèses de résultats de recherche, ou encore s'inscrit dans une approche historique.
- 2- La recherche (quasi) expérimentale qui suit une démarche d'explication, de vérification d'hypothèses. Il s'agit de créer une situation avec une source de variations.
- 3- La recherche-action qui s'inscrit dans une démarche de changement/d'accompagnement social, d'intervention « impliquée », propice à l'innovation pédagogique ou au développement d'outils.
- 4- La recherche-développement qui suppose la mise en synergie de compétences et consiste en la mise à l'épreuve de modélisations, la réalisation d'un prototype ou d'un produit.
- 5- La recherche compréhensive dont l'objet est d'expliquer, de comprendre un terrain sans opérer de manipulations en adoptant une démarche propre aux sciences humaines.

Methodologies

Au cours vingt dernières années, c'est tout le paysage de la recherche dans le domaine des sciences sociales qui s'est métamorphosé et ceci n'est pas vrai qu'en France. On peut constater un peu partout dans les pays développés une évolution qui affecte jusqu'aux méthodes de recherche. L'épistémologie des sciences intéressées au travail sous toutes ses formes (sciences de l'éducation, de la psychologie sociale, de l'ergonomie, de l'analyse du travail, de la sociologie et même de la linguistique) a connu un foisonnement de théories et de modèles centrés de plus en plus sur le citoyen participant, le sujet apprenant, l'usager des technologies, pour résumer, le sujet-acteur. Ces évolutions se sont accompagnées, chez les chercheurs, d'une volonté d'aboutir à la compréhension des processus mis en œuvre dans le travail au lieu de la simple production de faits ou de résultats. Il s'en est suivi « naturellement » des évolutions dans les méthodes de recherche, caractérisées par un intérêt grandissant pour les approches qualitatives ou plutôt ce que Dörnyei appelle « mixed method research ». Il ne s'agit pas pour autant d'opposer qualitatif et quantitatif. En didactique de l'anglais, toute démarche empirique qualitative fait appel à des traitements quantitatifs. Qu'il s'agisse de travailler sur les représentations des apprenants, sur leurs acquisitions, leurs comportements d'apprentissage, leurs stratégies, ou leurs discours ; qu'on décide de procéder à l'observation d'un seul sujet ou d'une classe entière ; qu'on procède à l'étude de journaux de bord, de biographies, ou bien de productions orales ou écrites en L2 ; bref, quel que soit le sujet de nos recherches empiriques, nous sommes amenés à quantifier, c'est-à-dire à compter. Inversement, toute démarche quantitative a une visée qualitative, dès lors qu'elle concerne une recherche de terrain.

Concernant les évolutions actuelles, il convient de citer les travaux de cognitivistes comme Skehan et Robinson qui ont une influence déterminante sur les liens entre cognition et apprentissage dans le cadre d'une approche communicative pilotée par les tâches.

Par ailleurs, tous les chercheurs qui travaillent autour de « Task-Based Learning and Teaching (TBLT) » dans le monde entier ont des contributions intéressantes à proposer sur le thème communication et conscientisation (Focus-on-Form) qui dépassent et élargissent la thématique originelle de Language Awareness (Hawkins).

Enfin, des travaux en cours sur l'utilisation des corpus électroniques d'apprenants (cf. S. Granger et l'équipe de chercheurs internationaux autour du *University Center for Corpus Linguistics* de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique) offrent un moyen de

travailler sur l'interlangue des apprenants de multiples pays et permettent d'aller plus loin que Corder et autres grâce aux techniques d'analyse contrastive de l'interlangue (CIA).

Bilan et perspectives

Travaux de réflexion collective déjà effectués pour la SAES

Outre les colloques et journées d'étude habituels, des chercheurs en didactique de la SAES ont consacré plusieurs journées d'étude apportant une contribution spécifique à la communauté des anglicistes.

- Une journée d'étude SAES a été organisée le 12 septembre 2008 à l'IUFM de Paris, intitulée « Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais ». Des contributions sont disponibles en ligne à l'adresse suivante :

http://ardaarda.canalblog.com/archives/colloques_et_journees_d_etude/index.html

- Concernant l'enseignement à l'école primaire, certains didacticiens de la SAES (Jean-Paul Narcy-Combes, Claire Tardieu, Jean-Claude Le Bihan, Joëlle Aden, Dominique Delasalle, Paul Larreya, Françoise Raby) ont mené une étude conjointe à ce sujet. Etude qui a donné lieu à un rapport sur l'enseignement de l'anglais à l'école élémentaire adressé au gouvernement et disponible en ligne à l'adresse suivante :

<http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2042>. Une synthèse de vulgarisation est également disponible sur le site de ARDA à l'adresse suivante :

http://ardaarda.canalblog.com/archives/l_anglais_a_l_ecole/index.html, avec des réponses de type scientifique à des questions du type :

« Est-ce vrai qu'il est plus facile d'apprendre des langues étrangères quand on est un enfant et qu'après un certain âge cela demande beaucoup plus d'efforts ? »

« Je voudrais que mon enfant apprenne l'anglais le plus tôt possible. Est-ce un bon choix ? »

- Par ailleurs, un groupe de didacticiens de l'anglais de la SAES en collaboration avec d'autres collègues non didacticiens (François Poirier (Paris 13), Jean-Paul Narcy-Combes (Paris 3), Claire Tardieu (IUFM de Paris – Paris 4), J. Aden (IUFM de Créteil-Paris 12), N. Ballier (Paris 13), C. Berger (Paris 13), M. Candelier (Université du Mans), D. Delasalle (IUFM de Caen), C. Delmas (Paris 3), M.-C. Deyrich (IUFM de Montpellier-UM2), P. Larreya (Paris 13), J.-C. Le Bihan (IUFM de Rouen), D. Macaire (IUFM de Bordeaux), S. Nail (Paris 3), F. Raby (IUFM de Grenoble), P. Volsik (Paris 7), A.-M. Voise (IUFM de Versailles – Cergy-Pontoise) ont également synthétisé les travaux de leur journée d'étude « L'anglais à l'école », qui s'est tenue à l'université Paris13 le 21 mars 2008 sous la forme de recommandations disponibles sur le site d'ARDA à l'adresse pré-citée.

Perspectives

Les chercheurs réunis dans la jeune société savante ARDA, se proposent de travailler collectivement dans deux directions :

- d'une part, produire une brochure plus complète définissant le champ de la didactique de l'anglais au sein de l'anglistique afin de mieux faire connaître leur travail à la commission formation et plus largement à la SAES.

Notons qu'une première publication rassemblant des contributions proposées lors de l'atelier de didactique de l'anglais de la SAES est en cours de préparation, en collaboration avec l'ACEDLE.

- d'autre part, ils se proposent d'organiser une journée d'étude sur le thème : « Mastérisation et recherche en didactique de l'anglais : liberté pédagogique et responsabilité épistémologique », suivant trois axes de réflexion :
 - La mastérisation en Europe : Comment se passe la formation des professeurs de lycées et collèges en anglais, au sein des masters des différents pays ?
 - La photographie des formations dans les nouveaux masters. (Un questionnaire en ligne sera créé pour recueillir les données.)
 - La responsabilité épistémologique des enseignants-chercheurs dans les nouveaux masters.

Cette journée d'étude aura lieu le vendredi 1er avril 2011. Elle sera préparatoire à un colloque en mars ou avril 2012.

Assemblée générale ARDA, Journées d'octobre SAES.
Paris, le 2 octobre 2010,

Texte coécrit par les chercheurs de ARDA

Références

Aden, J. (2010) « Mastérisation des métiers de l'enseignement », Journée d'étude ALDIDAC, 28 mai 2010.

Bandry, M, Maguin, J.-M. (2001) (textes recueillis par) *La contradiction. Actes du congrès de la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur.*

Billères, M. Spanghero-Gaillard, N. (Eds) (2006). " Didactique cognitive des langues (étrangères, seconde, maternelle) : comportement cognitif des Apprenants." *Revue Parole* n° 37-38-39.

Candelier, M. (dir.) (2007). CARAP – Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures. Strasbourg : Centre Européen pour les Langues Vivantes / Conseil de l'Europe.

Candelier, M. (2008) « Peut-on se passer des approches plurielles des langues et des cultures ? ». Colloque de l'ACEDLE, *Recherches en didactique des langues, l'Alsace au cœur du plurilinguisme.* Strasbourg, 17-19 janvier.

Castellotti, V., Coste, D., Duverger, J. (2008) *Pour une éducation au plurilinguisme en contexte scolaire.* Tours : Université François Rabelais.

Cazade, A. (2000) *Recherche-développement en didactique multimedia de l'anglais*, dossier de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches, sous la direction de M. le Professeur Jean-Louis Duchet. Université de Poitiers.

Chevallard, Y. (1994) *Les processus de transposition didactique et leur théorisation, la transposition didactique à l'épreuve.* Grenoble : Eds Arzac, G. et al, coll. La pensée sauvage.

Chini, D., Goutéraux, P. (2008) *Psycholinguistique et Didactique des langues étrangères.* Paris : Ophrys.

- Corder, P. (1966) *Error analysis and interlanguage*. Oxford: Oxford University Press.
- Deyrich, M.-C. (2000) *La transposition didactique dans l'enseignement de l'anglais de spécialité à l'université. De la linguistique à une grammaire opératoire pour la maîtrise des savoir-faire en langue étrangère*. Thèse de doctorat sous la direction de Madame Le Professeur Emérite Danielle Bailly, Université Paris 7 – Denis Diderot, 8 décembre.
- Dörnyei, Z. (2007). *Research methods in applied linguistics: Quantitative, qualitative and mixed methodologies*. Oxford: Oxford University Press.
- Dörnyei, Z. (2009). *The psychology of second language acquisition*. Oxford: Oxford University Press.
- Egbert, J. L., Petrie, G.M., Eds(2005). *CALL Research Perspectives. ESL and Applied Linguistics Professionnal Series*. Mahwah, New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Guillaume, A. (2007) « La traduction : théories et pratiques, diachronie et synchronie, TICE ou non TICE ? ». *Texte !* juillet, vol. XIII, n°3.
- Montagne-Macaire, D. (dir.) (2007) *Notions en Questions : Méthodologie de la recherche en didactique des langues. Cahiers de l'ACEDLE*, vol. 4.
- Narcy, J.-P. (1990) *Apprendre une langue étrangère, le cas de l'anglais*. Paris: Editions d'organisation.
- Raby, F. (2008) « Entre faux débats et vraies distinctions. Réflexions sur les méthodes de recherches empiriques en didactique de l'anglais », *Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais*, Journée d'étude SAES du 12 septembre 2008, IUFM de Paris.
- Raby, F. (2009). *L'analyse de l'activité dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère. Le cas de l'anglais*. Département de sciences du langage-. Grenoble, Grenoble 3.
- Robinson, P. (Ed.) 2002. *Individual Differences and Instructed Language Learning*. Benjamins.
- Riley, P. (2007) *Language, Culture and Identity: An Ethnolinguistic Perspective*. London: Continuum Books.
- Selinker, L. (1992) *Rediscovering interlanguage*. Londres : Longman.
- Skehan, P. 1998. *A Cognitive Approach to Language Learning*. Oxford: Oxford University Press.
- Tardieu, C. (2008) « Place de la didactique dans l'anglistique ». Journée d'étude SAES *Caractéristiques et fonctions de la didactique de l'anglais*, IUFM de Paris, 12 septembre : http://ardaarda.canalblog.com/archives/colloques_et_journees_d_etude/index.html
- Van Lier, L. (2007). "Action-based Teaching, Autonomy and Identity." *Innovation in Language Learning and Teaching 1* (1): 46-64.